

Au Village des Athlètes, Emmanuel Macron salue «La France, nation de bâtisseurs»

Avant que la Solidéo ne remette au comité Paris 2024, les clefs du nouveau quartier qui accueillera à partir de juillet quelque 20 000 sportifs des jeux olympiques, puis paralympiques, le Président de la République a déambulé dans le site et échangé avec les acteurs de sa réalisation. «Ce lieu est la démonstration de ce que l'on peut faire», a estimé Emmanuel Macron qui entend voir la «méthode Solidéo» faire modèle ailleurs.



© Marie-Douce Albert / Le Moniteur

Guidé par Nicolas Ferrand, au centre, Emmanuel Macron a échangé avec les acteurs de la réalisation du Village des Athlètes, comme, ici à droite, Frank Mathis, le PDG de la société de construction bois

Mathis.

C'était une dernière occasion pour Nicolas Ferrand, directeur général exécutif de la Société de livraison des ouvrages olympique (Solidéo), de faire visiter le Village des Athlètes. Mais, ce 29 février au matin, l'hôte n'était rien moins qu'Emmanuel Macron. Alors que l'établissement public qui a dirigé l'édification de ce nouveau quartier de [Seine-Saint-Denis](#), cédait la place au Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, le Président de la République était venu en observateur, assister à la remise de la clé symbolique du site à Tony Estanguet, le patron du Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Jouant le rôle de l'inspecteur des travaux rondement menés, Emmanuel Macron a déambulé pendant environ deux heures dans ce morceau de ville qui a émergé en rive de la Seine en l'espace de six ans. Lui qui n'était pas venu depuis octobre depuis 2021 n'a pu que constater le changement et «cette démonstration que la France est une nation de bâtisseurs».

Après avoir serré des mains, celles de tous les élus, notamment les maires des trois villes accueillant le village, Saint-Ouen, Saint-Denis et l'Ile-Saint-Denis, fait la bise à Valérie Pécresse, la présidente de la région Ile-de-France comme à la maire de Paris, Anne Hidalgo, le Président a observé, écouté, posé beaucoup de questions. Fait parfois quelques commentaires. Architectes, Promoteurs, chefs d'entreprise du bâtiment - qu'il s'agisse de grands groupes comme de PME, compagnons ont pu profiter de l'instant, ne serait-ce que quelques minutes, pour rappeler les uns, des ambitions du projet et ses ambitions fortes en matière de ville durable et adaptée aux temps futurs, ou, les autres, pour évoquer les enjeux qui les attendent en terme de développement économique, les questions qui les taraudent. Et pour dire enfin leur fierté. Participer à un si grand chantier et mettre la main à l'édification de pas moins de 82 bâtiments sur 52 ha, est une chance comme on n'en rencontre «qu'une seule fois dans une vie», a reconnu un compagnon tandis qu'un autre se réjouissait de pouvoir «de montrer au monde entier qu'on sait faire.»

Surtout, ce que tous ont su faire, a apprécié le Président à la fin de sa déambulation, «c'est tenir les délais et les budgets et ce, malgré le Covid, l'inflation, la guerre en Ukraine», alors même qu'il s'agissait du « plus grand aménagement mené en France». Et de poursuivre en rappelant que le projet du Village avait placé la barre haut en terme de résilience au changement climatique, de soin porté à la biodiversité, d'innovation technique ou encore d'accessibilité et d'insertion professionnelle : «Ici, on a tenu les engagements du bâtiment de 2040. On a construit pour vivre sous le climat de 2050». Pour le Président, voilà qui devra donc faire école : «ça a été une expérience pour les entreprises, pour nous tous. Au moment où le logement connaît une situation difficile, nous observons ici ce que nous pouvons faire.» Il imaginait donc déjà de «déployer la méthode Solidéo», celle reposant sur un aménageur fort, ailleurs et en particulier sur les 22 territoires engagés pour le logement que Gouvernement entend développer.

Et puis, Emmanuel Macron n'a pas boudé son plaisir. Ce village des Athlètes, il l'a trouvé «magnifique», tout simplement. «La façon dont il se fond dans le paysage, dont l'équilibre est tenue, c'est beau. Ca rendra la vie belle.» Avant de repartir, il a dit, si ce n'est redit, «bravo» à Nicolas Ferrand. Puis s'est enquis auprès de celui-ci, qui aura tenu de bout en bout, les rênes de la réalisation du village comme des autres constructions olympiques : «Ca va ? Je n'ai pas dit de bêtises sur ce qui a été fait ?» Non, il avait bien écouté tout le monde.